



EDITION SPÉCIALE EN LIGNE

Animations
Web Conférences
Vidéos
Témoignages
Découvertes
Astuces...



Conseil Jardin n°6 : La gestion de l'arrosage



L'eau est une ressource naturelle précieuse pour le jardinier mais aussi limitée ! Si l'eau est nécessaire pour obtenir un jardin en bonne santé, il est possible de mettre en place quelques gestes simples pour l'économiser et en faire une gestion raisonnée.

En arrosant mieux mais moins souvent et en récupérant les eaux de pluie, vous réduisez vos factures et faites un geste pour l'environnement.

LIMITER SA CONSOMMATION D'EAU

Jardiner durablement consiste aussi à mener une réflexion afin de limiter sa consommation en eau. Dans cet objectif, il est nécessaire de se rappeler quelques éléments essentiels comme :

- **Le choix des végétaux :**

On ne le répètera jamais assez mais il est primordial de sélectionner des végétaux adaptés aux conditions pédo-climatiques de votre jardin (voir fiches n°1 et 2). Les variétés anciennes et locales sont adaptées à notre terroir et votre climat. Elles se montrent moins gourmandes en eau et plus résistantes à la sécheresse. Préférez une exposition plein Sud aux plantes les plus résistantes et adaptées à la sécheresse. Les semis seront également plus sensibles à la sécheresse, il conviendra donc de conserver une humidité suffisante au niveau du sol.

- **Mettre en place un paillage :**



En plus de limiter le développement des plantes indésirables, le paillage permet aussi de maintenir fraîcheur et humidité au niveau du sol. Il permet de réduire considérablement les besoins en arrosage. Optez pour un paillage organique qui va, en plus de protéger le sol, produire de l'humus et participer ainsi à en améliorer la qualité.

- **Arroser judicieusement et avec le bon matériel :**

Il est conseillé de réaliser un arrosage important en une fois plutôt que de petits arrosages quotidiens. Cette technique favorise le développement racinaire des plantes qui vont ainsi être capables d'aller puiser l'eau en profondeur en cas de sécheresse. Rappelez-vous également que la texture du sol va influencer votre façon d'arroser. D'une manière générale, les terres sableuses ne retiennent pas beaucoup l'eau et demanderont donc d'être arrosées fréquemment puisqu'elles sèchent très vite. En revanche les terres argileuses doivent être arrosées moins souvent car elles retiennent beaucoup l'eau.

Privilégiez aussi un arrosage le soir plutôt que le matin. L'évapotranspiration est moins importante à ce moment de la journée.



Enfin, pensez à arroser en priorité le pied des plantes et non les feuilles pour limiter le risque de développement des maladies.

Si l'arrosoir est un outil tout à fait approprié pour un arrosage bien dosé, vous pouvez aussi opter pour des systèmes enterrés (goutte-à-goutte, tuyau micro-poreux). De plus, les systèmes d'arrosage aux pieds des végétaux sont moins soumis au phénomène d'évaporation.

- **Éliminer les adventices :**

Rappelez-vous du dicton « Un binage vaut mieux que deux arrosages ». En plus d'améliorer la capacité d'absorption du sol il permet d'éliminer les végétaux indésirables et ainsi empêche la concurrence de ceux-ci vis-à-vis de vos cultures.

RECUPERER L'EAU

L'eau de pluie présente l'avantage d'être gratuite et d'utiliser une ressource disponible naturellement ! Même dans les régions les plus sèches il sera possible de couvrir une grande partie des besoins annuels par la récupération des eaux de pluie. La récupération de l'eau de pluie peut se faire au moyen de systèmes plus ou moins élaborés :

- Vous pouvez disposer des collecteurs au bas de vos gouttières (baignoire, tonneaux, citernes...). Les récupérateurs extérieurs peuvent contenir jusqu'à 1000 litres. Veillez cependant à les maintenir fermés afin d'éviter qu'ils ne soient souillés par d'éventuels dépôts solides.
- Vous pouvez aussi mettre en place un système enterré. Une citerne enterrée peut contenir 10 à 12m³ d'eau.

LE POINT DE VUE DE L'EXPERT : MATTHIEU HUSSON, JARDINIER AMATEUR ET ADMINISTRATEUR A LA SCHN (SOCIETE CENTRALE D'HORTICULTURE DE NANCY)

1/ Mémoire des graines :

Comme signalé à la fiche 2 sur le choix des végétaux, je recommande de plus en plus souvent de faire ses propres graines pour pouvoir **sélectionner les variétés qui conviennent le mieux à votre sol et à vos habitudes de jardiniers et surtout à vos habitudes d'arrosage.**

Les plantes conservent dans les graines la mémoire de leur vécu. Ainsi, les graines issues de votre sélection se souviendront de la canicule et de la sécheresse des années passées.

Les nouvelles plantules issues de vos graines seront déjà résistantes, comme leurs parents. En poursuivant la sélection, vos plantes seront encore plus résistantes à la sécheresse.

2/ Associations de plantes :

En second lieu, il faut être attentif à la complémentarité des plantes en installant une sorte de **parasol de plantes résistantes à la sécheresse pour faire de l'ombre sur les plus fragiles.** L'association maïs, courge et haricot est un bon exemple où le maïs fait de l'ombre sur les autres plantes du fait de son port érigé, la courge

vient ombrager le sol pour limiter l'évaporation de l'eau du sol et le haricot conserve ses racines dans un sol frais.

Le haricot apporte l'azote de l'air et la partage au travers des champignons mycorhiziens. **L'apport d'azote est un moyen de substitution à l'eau d'arrosage, à condition qu'il soit sous forme organique. Les légumineuses sont donc les bienvenues pour aider leurs voisines à réduire leur consommation d'eau,** sans oublier qu'elles peuvent aussi produire (haricots, pois, féveroles).

Inversement, l'azote apporté sous forme de nitrate, en plus d'être lessivable, exige une forte consommation d'eau pour transformer cette forme d'azote en protéines.

En cas d'apport de nitrate en période de manque d'eau, la transformation de l'azote se bloque et devient toxique à la consommation.

Pour le jardinier amateur, il est donc préférable de ne pas apporter d'engrais, mais de fertiliser avec un paillage permanent de matière carbonée (comme la forêt) associé avec des légumineuses.

3/ Sol recouvert d'un paillage :

Sans paillage, **votre sol va vite atteindre une température supérieure à 38°C** à 5 cm de profondeur et 29°C à 10 cm de profondeur. Vos cultures seront alors en stress hydrique même s'il reste de l'eau dans le sol. La croissance et la production **sont bloquées.**

Cependant, **avec un paillage**, votre sol conservera une température de 26°C à 5 cm de profondeur et 24°C à 10 cm de profondeur. **Vos cultures continueront** à faire la photosynthèse et donc **à pousser et produire.**

En revanche, je recommande de maintenir un paillage épais à l'automne pour éviter les mauvaises herbes et **un paillage plus fin en été.** Sinon, les pluies des orages d'été ne traverseront jamais le paillage pour atteindre les racines de vos plantes. En fait, on recopie la forêt où les feuilles et bois morts tombent à l'automne. Leur décomposition progressive offre un paillage de plus en plus fin en été.

4/ La rosée :

Un sol couvert densément de végétal récupère chaque nuit l'équivalent de 1mm de rosée (sauf nuit sans rosée), **soit 30mm d'équivalent pluie par mois.** Ça peut faire la différence.

En conclusion, il faut semer ses propres graines bien sélectionnées, dans un sol avec un paillage fin en fin d'été et une couverture végétale de légumes super dense associée à des légumineuses.